



À travers le bocage. À la découverte d'un milieu naturel breton

d'Emmanuel HOLDER

Éditions Coop Breizh, 2018 ; 21,2 × 21,2 cm ; 200 p. ; 22€

Publiées pendant plusieurs années dans un hebdomadaire régional, ces chroniques, très joliment écrites, sont aujourd'hui rassemblées en un fort bel ouvrage décrivant un « milieu semi-naturel » construit par l'homme et aujourd'hui menacé : le bocage. Tout au long des cinq grands chapitres de ce livre, on découvre ce qu'est un bocage car, s'il prend comme exemple le bocage breton, il concerne également les autres régions bocagères de notre pays. Après une description historique, écologique et paysagère de cet écosystème, un inventaire des menaces qui pèsent sur lui, une esquisse des espoirs qu'il porte, l'auteur nous ouvre les pages d'une petite encyclopédie naturaliste, décrivant les végétaux et les animaux qui le peuplent et l'animent en une joyeuse farandole colorée et vivante. Richement illustré de photos qui magnifient les haies, chemins et talus, transcendent les lumières et les espèces qui le peuplent, agrémenté de poèmes, citations, recettes, conseils pratiques ou ludiques, ce livre incite, avec humour, à la promenade et à la découverte des bocages dont l'ambiance si particulière est ici parfaitement restituée.

SL



Écoute l'arbre et la feuille

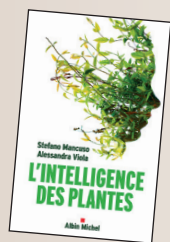
Les arbres racontent une histoire millénaire. Si nous savions les entendre...

de David George HASKELL ; illustrations de Valentine PLESSY

Éditions Flammarion, 2017 ; 15 × 24 cm ; 480 p. ; 24,90€

La pluie sur les feuilles d'un fromager de la forêt amazonienne, le jeu des mésanges noires dans un sapin baumier d'Ontario, les sons enregistrés sur l'écorce d'un poirier des trottoirs de Manhattan, ces musiques comme autant d'entrées dans un monde vivant où tout n'est que lien, symbiose, relation entre les espèces, adaptation, coévolution. Chaque élément n'étant qu'une partie d'un tout. Notre espèce au moi trop grand ne risque-t-elle pas de rompre l'équilibre ? Son rationalisme enfermé dans ses doctrines économiques de briser l'harmonie ? Là, point de catastrophisme, ni d'optimisme béat. Entendez-vous le bruit sec des olives tombant de l'olivier à Jérusalem, le pic qui grimpe au tronc d'un pin ponderosa du Colorado ? De ces bruits infimes naît une histoire millénaire, contée avec raffinement et poésie. Dans ce livre, l'auteur d'*Un an dans la vie d'une forêt*, élargit son champ : philosophie, éthique sont au cœur de son ouvrage. Nos oreilles soumises au chant de tant de sirènes peuvent-elles encore entendre ?

CJ



L'intelligence des plantes

de Stefano MANCUSO & Alessandra VIOLA

Éditions Albin Michel, 2018 ; 23 × 15 cm ; 233 p. ; 18€ - Édition originale en italien, 2013, sous le titre *Verde brillante*

Cet ouvrage, novateur il y a cinq ans, écrit par un professeur de neurobiologie végétale à l'université de Florence, vient de paraître en France. Le titre peut paraître prétentieux et il a été perçu comme provocateur. Et pourtant ! Après un historique sur la perception du monde végétal par la communauté scientifique, l'auteur montre comment les plantes, au cours de l'évolution, ont su s'adapter à des changements radicaux de conditions de vie. Il démontre qu'elles sont douées de sensorialité, qu'elles possèdent les cinq sens, mais aussi d'autres sens, inexistantes ou peu développés chez l'homme. Il explique comment elles communiquent entre elles et avec le monde animal, en utilisant leur système vasculaire, une certaine activité électrique et l'émission de substances chimiques. Tout comme le font les animaux, les plantes inventent toutes sortes de stratégies pour assurer leur survie et la pérennisation de leur espèce. Comment ne pas considérer cela comme de l'intelligence, c'est-à-dire la « capacité à résoudre des problèmes » ? Les sens, l'intelligence, voire la « conscience » d'une plante ne dépendent pas d'un organe centralisé mais de zones réparties tout au long de la plante. Une partie des centres décisionnaires se situe à l'apex des racines, constituant de multiples « cerveaux ». D'une lecture aisée, ce livre donnera au lecteur une vision nouvelle du monde végétal.

JEJ



L'intelligence des plantes

Les découvertes qui révolutionnent notre compréhension du monde végétal

de Fleur DAUGEY

Éditions Ulmer, 2018 ; 15 × 21 cm ; 144 p. ; 18€

L'idée fait son chemin : les plantes seraient intelligentes. Elles seraient dotées de l'odorat, de l'ouïe, du toucher et de bien d'autres sens que nous ne possédons pas. Des définitions de ces notions, adaptables au monde végétal, sont examinées et proposées dans cet ouvrage qui relate de nombreuses expériences effectuées dans le monde entier. Les concepts sont remarquablement vulgarisés et illustrés. Le livre, très accessible, est passionnant. Pourtant le vocabulaire laisse une impression d'anthropomorphisme qui semble inadapté au monde végétal même s'il est plus évocateur pour le grand public. Les expériences décrites semblent toujours simples, leurs conclusions ne laissent pas de place pour le doute, la critique, une autre interprétation, ce qui peut étonner... Mais peut-être est-ce la réalité ? Le lecteur est amené à se poser beaucoup de questions et ce n'est pas le moindre intérêt de l'ouvrage. F. Daugey laisse entrevoir un fourmillement d'idées nouvelles, la promesse de découvertes étonnantes. Elle donne une vision des végétaux dépassant amplement l'idée de beauté ou d'utilité pour l'homme, décrivant des êtres vivants surprenants. Un petit bémol : les éditeurs n'employant plus de relecteurs, l'orthographe s'en ressent...

ML